



ORGANISATION DE COOPÉRATION ET  
DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

**FORUM DE HAUT NIVEAU DE L'OCDE SUR LA  
COHERENC DES POLITIQUES : LA DISPONIBILITE DE  
MEDICAMENTS POUR LES MALADIES INFECTIEUSES  
NEGLIGÉES ET EMERGENTES**

**QUESTIONS À EXAMINER**

## INTRODUCTION

Le présent document apporte des informations de référence et soulève des questions qui seront examinées par les participants au Forum de haut niveau de l'OCDE sur le thème « Médicaments contre les maladies infectieuses négligées et émergentes : amélioration de leur disponibilité par des politiques cohérentes ».<sup>1</sup>

### **Nature du problème**

Les maladies infectieuses sont l'une des premières causes de mortalité dans le monde et dans les pays en développement, elles constituent une entrave majeure au développement économique, au progrès social et à la santé humaine. Selon les estimations, les maladies infectieuses auraient tué quelque 10.8 millions de personnes en 2001, dont 10.6 millions dans les pays en développement, alors que le nombre de décès n'est que de 150 000 (1.4 %) dans les pays développés. En Afrique subsaharienne, les quatre premières causes de mortalité sont des maladies infectieuses, les pathologies périnatales arrivant au cinquième rang. Les enfants, les femmes enceintes, les jeunes mères et les personnes censées être dans leurs années les plus productives comptent parmi les groupes les plus vulnérables.

Le système d'innovation en santé ne parvient cependant pas à produire de nouveaux médicaments, vaccins et outils diagnostiques pour lutter contre les maladies infectieuses négligées, parmi lesquelles figurent la tuberculose et le paludisme, mais aussi des maladies tropicales comme la trypanosomiase africaine, la leishmaniose, la schistosomiase, la maladie de Chagas, la filariose lymphatique et l'onchocercose.

Jusqu'à présent, la plupart des médicaments utilisés pour lutter contre ces maladies dans les pays en développement avaient d'abord été développés pour d'autres marchés ou pour d'autres finalités. Des problèmes se posent en termes de coût, de sûreté, de stabilité, de formulation et de pharmacorésistance.

Il faut donc impérativement mettre en place des mécanismes permettant de pallier l'absence de marchés rentables, de renforcer les capacités de découverte de nouveaux médicaments à l'échelle mondiale, et accroître la productivité de la R&D.

### **Que sommes-nous en mesure de faire ?**

Le Forum s'intéressera aux moyens de créer les conditions de coopération et de collaboration nécessaires pour renforcer les incitations et l'efficacité du système d'innovation tout en poursuivant des politiques cohérentes de façon à intensifier la recherche et, partant de là, la découverte de nouveaux médicaments.

De nouveaux modèles de recherche-développement, y compris des partenariats, réseaux et consortiums, se mettent en place - il est impératif de les mettre à profit.

L'innovation a sa place à tous les stades du cycle du produit, de la recherche fondamentale jusqu'à la distribution au patient. L'accès doit être considéré comme un élément essentiel d'un cycle de produit performant, d'où la nécessité de renforcer le soutien apporté à la réforme des systèmes de santé nationaux.

Le Forum de haut niveau de l'OCDE mettra en présence des Ministres, des hauts responsables gouvernementaux, des représentants de grandes entreprises industrielles, d'organismes philanthropiques, d'organisations internationales et d'organisations non

gouvernementales ainsi que des universitaires, dans l'optique de mobiliser un soutien en faveur d'un Programme de nature à créer les conditions nécessaires pour renforcer la disponibilité des médicaments, grâce à un effort de coopération, de collaboration et de cohérence.

### **Qu'est-ce que le Programme pour les médicaments de Noordwijk ?**

Le Forum proposera un Programme pour les médicaments de Noordwijk, qui recense les possibilités d'agir à l'échelle de l'ensemble de l'OCDE afin de stimuler l'innovation et d'accélérer de façon radicale le développement et la distribution de médicaments, vaccins et outils diagnostiques destinés à lutter contre les maladies infectieuses négligées et émergentes. Il illustrera comment un cadre d'action des politiques cohérentes peut donner naissance à une stratégie d'innovation dans le domaine de la santé qui soit plus efficace et réactive face aux besoins mondiaux en matière de santé publique. Le Programme pour les médicaments de Noordwijk pourrait venir enrichir au cours des prochains mois le débat international engagé à l'OCDE et à l'OMS sur l'action à mener dans ce domaine.

## CONTEXTE

Au siècle dernier, l'innovation en santé a transformé la pratique de la médecine et a permis des avancées substantielles en termes de prévention, de diagnostic et de traitement des maladies. Pourtant, le problème de maladies infectieuses prévalentes dans les pays en développement n'a pas suffisamment profité de ces avancées.

Les moyens d'accroître la disponibilité et l'accessibilité des médicaments, vaccins et outils diagnostiques destinés à lutter contre les maladies qui touchent principalement les pays en développement, ont suscité un regain d'intérêt de la part de la communauté internationale au cours de la décennie écoulée et ce, pour diverses raisons, à savoir :

- Les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) des Nations unies<sup>2</sup>. Le Forum de haut niveau donne suite pour partie à l'une des cibles énoncées : “En coopération avec l'industrie pharmaceutique, rendre les médicaments essentiels disponibles et abordables dans les pays en développement”.
- Le rôle d'un certain nombre d'institutions philanthropiques qui focalisent leur action sur les maladies infectieuses.
- De récentes initiatives qui ont permis d'améliorer la recherche-développement sur les maladies infectieuses négligées, notamment : l'établissement d'un certain nombre de partenariats public-privé pour le développement de produits, des initiatives philanthropiques du secteur privé, ou encore des instruments d'action tels que le programme pilote de garantie de marché.

Le secteur de la santé constitue un défi tout particulier en termes de coopération pour le développement du fait de la multiplicité et de la diversité des partenaires en présence. De fait, étant très représentatif des difficultés qui peuvent être associées à la fourniture d'une aide inefficace, le secteur de la santé a été retenu comme un “secteur de référence” pour la mise en œuvre de la *Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide*, approuvée par plus d'une centaine de Ministres, responsables d'organismes et autres fonctionnaires de haut niveau. Les pays donateurs doivent s'efforcer d'harmoniser leur action et de l'aligner sur les priorités des pays partenaires afin d'améliorer les résultats obtenus au regard du développement dans le secteur de la santé.

Parallèlement, l'innovation doit gagner en efficience et en productivité. L'adoption de modes de collaboration plus ouverts serait vecteur de progrès et aiderait à surmonter les défaillances systémiques.

Pour accroître la disponibilité des médicaments et des technologies de santé, il convient de mener une action cohérente qui embrasse plusieurs domaines de la politique publique dont la santé, les échanges, la science et la technologie, la coopération pour le développement et le financement du développement, de façon à créer des conditions propres à favoriser l'investissement dans la recherche et le développement de produits, dans un souci

d'efficacité. La disponibilité de nouvelles technologies de santé pourrait à son tour rendre plus efficaces les efforts de développement au service de la santé.

Pour toutes ces raisons, le Forum de haut niveau se veut l'occasion de réunir les communautés de l'innovation, du développement et de la santé dans l'optique de mettre au point un programme commun en vue d'accroître le financement global alloué à la R&D et de renforcer l'efficacité des activités de R&D destinées à combattre les maladies qui affectent les pauvres.

## SESSION 1 : L'ASPECT ÉCONOMIQUE DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES INFECTIEUSES

***Les participants sont invités à réfléchir sur les raisons de nature à inciter les pays de l'OCDE à intensifier leurs efforts pour combattre les maladies infectieuses négligées et émergentes. Les arguments économiques relatifs au coût de l'inaction peuvent être mis en regard des avantages à retirer de nouvelles approches permettant le développement des technologies de la santé. Les participants s'interrogeront sur l'ampleur de l'effort de R&D requis et sur la façon de prendre en charge les coûts correspondants.***

Les communautés de la santé et du développement s'appliquent à combattre les maladies infectieuses pour des raisons humanitaires, éthiques ou de développement. Ces motivations restent essentielles. Dans les pays pauvres, les maladies infectieuses négligées imposent un lourd tribut socio-économique à divers égards :

- **Santé** – Dans le monde, une personne sur 6 est atteinte d'une maladie tropicale négligée. Près de la moitié des décès imputables à des maladies transmissibles se produisent en Afrique subsaharienne.
- **Économie** – Les coûts associés au paludisme en Afrique seraient de l'ordre de 12 milliards USD par an au minimum ; cette maladie résurgente à elle seule pourrait être à l'origine d'un retard de croissance de l'économie africaine de 1.3 point par an.
- **Société** – Ces maladies ont pour effet d'amoindrir l'endurance physique, de faire reculer la scolarisation, d'accroître les taux d'abandon scolaire, de réduire les incitations à l'investissement et de différer la transition démographique.
- **Sécurité** – Les migrations de grande ampleur consécutives à la progression des épidémies aggravent la situation des États fragiles et renforcent le risque de conflits violents.

Les pays pauvres ne sont toutefois pas les seuls à souffrir. Le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), détecté pour la première fois dans le sud de la Chine, s'est propagé à 28 pays en l'espace de cinq mois, ce qui a probablement coûté entre 10 et 30 milliards USD. Des chiffres qui paraîtraient parfaitement dérisoires en cas de pandémie mondiale de grippe.

Tous les huit mois, une nouvelle maladie infectieuse fait son apparition et la pharmacorésistance pose un problème de plus en plus préoccupant. Il y a tout lieu de penser que les maladies infectieuses émergentes vont gagner en importance et en fréquence avec la croissance démographique, la multiplication des voyages et les conséquences du changement climatique et des menaces géopolitiques.

Augmenter la disponibilité des nouvelles technologies de la santé permettrait d'éviter certains de ces coûts, mais aurait également des avantages plus immédiats.

Des politiques et pratiques actuellement mises en place afin de remédier aux insuffisances des systèmes d'innovation dans la lutte contre les maladies infectieuses négligées et émergentes pourraient être dégagés des enseignements applicables à l'innovation en santé sur un plan plus général. Renforcer l'efficacité du cycle d'innovation est un moyen essentiel d'accélérer la mise sur le marché de nouveaux médicaments à coût réduit.

- ***Est-il possible d'élargir l'utilisation de structures d'innovation plus ouvertes ou constituées en réseau, telles que les Partenariats pour le développement de produits (PDP), à la recherche sur les maladies non transmissibles des pays les plus riches, où les marchés des médicaments sont appelés à devenir de plus en plus fragmentés en raison des progrès de la génomique et des thérapies ciblées ?***

Dans l'examen de cette question, il faut être clair quant aux coûts associés à une augmentation de l'investissement en R&D et en même temps prévoir la demande avec davantage de précision. Bien prévoir la demande de médicaments, vaccins et outils diagnostiques nécessaires pour lutter contre les maladies négligées peut permettre de réduire les risques encourus par les investisseurs et les innovateurs potentiels, et de renforcer les incitations à approvisionner ces marchés.

### QUESTIONS À EXAMINER

- ***Pourquoi les pays de l'OCDE ont-ils un intérêt économique à s'intéresser aux maladies liées à la pauvreté qui touchent principalement les pays en développement ?***
- ***Quels sont les facteurs susceptibles d'influer sur les conséquences économiques des maladies infectieuses (mondialisation, vieillissement démographique, changement climatique) ?***
- ***Sommes-nous en mesure de prévoir la demande en termes de traitement et de prévention dans le monde en développement ?***
- ***Quelles sont les tendances en matière de R&D en ce qui concerne les maladies infectieuses qui touchent au premier chef les pays en développement ?***
- ***Quel est le niveau d'investissement en R&D nécessaire pour produire de nouveaux médicaments sûrs et efficaces contre les maladies infectieuses qui touchent principalement les pays en développement ?***

### SESSION 2 : MESURES D'INCITATION À L'INVESTISSEMENT EN R&D : LES OPTIONS STRATÉGIQUES

***On a récemment eu recours à de nouveaux mécanismes d'action pour renforcer les incitations à la R&D sur les maladies infectieuses négligées. Les participants sont invités à examiner les options qui s'offrent aux pouvoirs publics et les instruments à leur disposition, les obstacles qui subsistent et les types de mécanismes envisageables pour y faire face.***

Un certain nombre de mécanismes d'action, qui peuvent être directs ou indirects, ont été mis en place depuis quelques années afin de stimuler l'innovation.

Les mécanismes d'action directs favorisent explicitement la recherche, le plus souvent au début du cycle d'innovation. Ils visent plus à encourager la recherche en général que la distribution de produits finaux en particulier. Figurent parmi ces mécanismes le financement de la recherche fondamentale, les crédits de R&D ciblés, les partenariats public-privé pour le développement de produits (PDP) et les crédits d'impôt.

Les mesures indirectes, quant à elles, sont conçues pour inciter au développement et à la fabrication de technologies utilisables en fin de cycle. Elles apportent une motivation pour mettre au point des produits et c'est quand les perspectives sont claires sur le plan technologique qu'elles sont le plus efficaces. De telles mesures, qui peuvent prendre la forme de garanties de marché, de prolongation de brevets, d'attribution de prix ou de rachats de brevets, suscitent une pluralité d'efforts dans un contexte concurrentiel<sup>3</sup>.

Les mécanismes d'action, directs ou indirects, actuellement expérimentés pour mettre sur le marché de nouvelles technologies de santé constituent des modèles complémentaires, et non contradictoires.

Ces mécanismes ne sont toutefois guère efficaces pour apporter plus d'efficacité au cycle d'innovation.

Les incitations doivent porter sur l'ensemble du processus d'innovation, du stade de la recherche à celui de la distribution du produit.

- ***Quels sont les déficiences ou les obstacles inhérents au processus d'innovation auxquels ne répondent pas les mécanismes existants (ex. : développement de nouvelles molécules têtes de série, essais cliniques) ?***

Des questions subsistent aussi quant aux choix à opérer à un moment donné entre les différents mécanismes d'action, quant à la combinaison d'options la plus appropriée pour combattre certaines maladies, et quant aux moyens d'évaluer leur efficacité.

Les méthodes de mesure vont acquérir une importance décisive si l'on décide d'abandonner le modèle *pro bono* de la donation de médicaments et de fonds au profit de modèles de financement autres qui cherchent à attirer des ressources sur la base de résultats objectivement quantifiables.

Les critères de réussite à retenir pourraient être les suivants : intérêt pour la santé ou impact pour les patients des pays en développement (ex. : sécurité, efficacité, adaptation aux besoins, coût abordable, niveau d'innovation) ; et efficacité du développement de médicaments (ex. : capacité, portefeuilles, délai de développement, coût et rapport coût-efficacité)<sup>4</sup>.

- ***Quels sont les critères les plus prometteurs en termes d'évaluation ?***

La plupart des PDP, comme d'autres mécanismes, font largement intervenir les organisations philanthropiques et les ressources publiques, les unes et les autres étant soumises à l'évolution des priorités. De ce point de vue, l'avenir de ces mécanismes n'est pas certain.

Depuis quelques années, un certain nombre de mécanismes de financement novateurs ont été proposés ou mis en œuvre pour aider à mobiliser des ressources durables au service du développement, en l'espèce la taxe de développement sur les opérations en devises (Currency

Transaction Development Levy -CTDL), la taxe sur les transports aériens, la Facilité de financement international (International Finance Facility - IFF), le Cadre de financement des soins de santé (Healthcare Funding Framework -HFF), et l'émission de titres pour le financement des essais cliniques.

- ***Les pays sont-ils en mesure d'assurer un financement adéquat des mécanismes d'action afin de renforcer les incitations à la R&D ?***

Enfin, pour mettre en place une capacité de R&D à l'échelle mondiale, les pays en développement doivent être associés au processus dès le départ. Partenariats et réseaux sont des outils importants pour renforcer les capacités des pays en développement et, par là même, améliorer la surveillance sanitaire, partager les connaissances et accélérer la recherche-développement.

L'objectif final est que les pays en développement peuvent se lancer dans la recherche, développer et mettre sur le marché des technologies de santé pour les maladies qui sont endémiques chez eux ou dans d'autres pays en développement.

- ***Lesquels de ces mécanismes d'action donnent les moyens à la fois d'associer au processus des participants venant de pays en développement et de permettre le transfert de connaissances et de compétences ? Peut-on envisager un modèle lucratif de développement de médicaments contre les maladies infectieuses négligées qui s'appuie sur les capacités existant dans le monde en développement ?***

#### **AUTRES QUESTIONS À EXAMINER**

- ***Quels sont les critères de réussite de ces mécanismes et quel est leur bilan respectif ?***
- ***Lesquels d'entre eux sont susceptibles d'accélérer le développement de médicaments sûrs et efficaces contre des maladies qui touchent de façon disproportionnée les pays en développement ?***
- ***Lesquels d'entre eux sont économiquement viables sur le long terme ?***
- ***Quels sont ceux qui contribuent à l'instauration d'un climat concurrentiel en matière de R&D ?***
- ***Sont-ils aptes à renforcer la capacité de R&D au plan mondial ? Les laboratoires et les entreprises dans les pays en développement participent-ils au processus ?***

### **SESSION 3 - NOUVEAUX MÉDICAMENTS CONTRE LES MALADIES INFECTIEUSES : AMÉLIORER L'EFFICIENCE DE LA R&D**

***Au cours de cette session, les participants seront invités à réfléchir plus particulièrement aux questions suivantes : quels sont les impératifs - sur les plans technique, financier, organisationnel ou réglementaire - à prendre en compte pour renforcer la capacité de recherche sur les maladies infectieuses négligées et émergentes ? Peut-on améliorer l'efficacité de la R&D et/ou en réduire le coût ? Peut-on étendre ou optimiser les modèles de R&D existants ? Peut-on mettre davantage à profit les capacités sous-utilisées et faire intervenir de nouveaux acteurs qui apportent capitaux, compétences, infrastructures et savoir-faire ?***

Le coût associé à la découverte d'un nouveau candidat médicament pour chacune des neuf maladies tropicales classées comme prioritaires par l'OMS pourrait être de l'ordre de 1 milliard USD, avant essais cliniques.

Pour abaisser ce coût, il est nécessaire de faire évoluer la dimension 'offre' du développement des médicaments.

De nouveaux modèles d'innovation ayant le potentiel d'accroître l'efficacité de la R&D sont expérimentés actuellement.

Ces modèles d'innovation s'appuient sur des stratégies plus ouvertes et des modes de collaboration s'articulant autour de réseaux mondiaux de chercheurs et autres partenaires connectés virtuellement qui unissent leurs efforts pour découvrir de nouvelles molécules têtes de série.

Ce sont des modèles qui cherchent à tirer au mieux parti de l'expertise et des infrastructures de l'industrie et du secteur public, et qui peuvent faire intervenir des partenaires des pays en développement, ce qui a pour effet d'accroître la capacité de développement de médicaments à l'échelle mondiale.

La mise en place de ce type de nouveaux modèles plus efficaces peut avoir des retombées bénéfiques sur les modèles d'innovation des pays plus riches aussi – dans la mesure où la conception de plus en plus rationnelle des médicaments a pour effet de fragmenter les marchés.

Nous devons identifier les mécanismes ou les aspects des modèles existants qui fonctionnent le mieux de façon à contribuer à la mise au point en continu d'une palette de produits de santé destinés à combattre les maladies infectieuses et, ensuite, à étendre et améliorer les approches retenues.

- ***Comment ces modèles de R&D peuvent-ils contribuer à :***
  - ***Favoriser l'établissement de priorités en matière de recherche et l'alignement des efforts déployés à l'échelle mondiale ?***

- ***Favoriser l'accès aux infrastructures et aux compétences de l'industrie ?***
- ***Faciliter le recours aux capacités mondiales de R&D ?***
- ***Mieux exploiter les économies d'échelle issues d'infrastructures communes, de plateformes communes et du partage des connaissances ?***

Il a été suggéré de créer un réseau mondial virtuel de collaboration pour la découverte de médicaments qui servirait de centre d'échange pour les initiatives et les réseaux technologiques existants.

Cela pourrait avoir pour effet d'accroître le nombre de chercheurs en R&D sur les maladies infectieuses, leur efficacité et leur apport en termes d'innovation. Les gouvernements ont un rôle à jouer afin de mobiliser un soutien politique au niveau international et de favoriser la cohérence des politiques<sup>5</sup>.

- ***Les gouvernements doivent-ils participer au processus et quelles seraient les mesures de nature à faciliter cet effort accru de R&D ?***

#### QUESTIONS À EXAMINER

- ***Assiste-t-on à l'émergence d'un modèle d'innovation plus efficace permettant de répondre aux besoins des marchés de la santé restreints des pays en développement ?***
- ***Comment être en mesure de proposer un arsenal de nouveaux produits sûrs et efficaces ayant le profil requis pour lutter contre les maladies infectieuses ?***
- ***Comment mieux exploiter la capacité de mise au point de médicaments grâce à l'innovation dans les pays de l'OCDE et encourager l'investissement dans celle des pays en développement ?***
- ***Quels sont les types d'infrastructure et d'activités de R&D nécessaires pour favoriser de nouveaux modèles d'innovation plus efficaces ?***
- ***En quoi l'établissement de réseaux, la hiérarchisation des priorités et la coordination des activités de R&D sur les maladies infectieuses peuvent-ils accélérer le développement de médicaments/vaccins/outils diagnostiques ?***

## **SESSION 4 : MOBILISER UN SOUTIEN POLITIQUE EN FAVEUR DE SOLUTIONS : LE PROGRAMME POUR LES MÉDICAMENTS DE NOORDWIJK**

***Les participants sont invités à faire part de leurs commentaires sur le projet de « Programme pour les médicaments de Noordwijk ». Les responsables gouvernementaux de haut niveau débattront des moyens à mettre en œuvre pour mobiliser un soutien politique en faveur d'une stratégie de nature à améliorer la disponibilité de médicaments, vaccins et outils diagnostiques destinés à combattre les maladies infectieuses négligées et à surmonter les difficultés inhérentes à la poursuite de politiques cohérentes.***

L'enjeu consiste à unir les énergies autour d'une ambition commune et de mobiliser en commun les ressources, le capital humain et les actifs intellectuels dans un effort d'innovation de façon à atteindre un triple objectif : accélérer l'innovation dans la lutte contre les maladies infectieuses négligées, améliorer la santé et faire reculer la pauvreté.

Les pays en développement doivent être associés d'emblée au processus et leurs points de vue sur les priorités de l'innovation dûment pris en compte de façon à assurer que les initiatives qui seront adoptées seront alignées sur leurs propres priorités, conformément aux principes énoncés dans la *Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide*.

Le projet de Programme pour les médicaments de Noordwijk formule quelques propositions sur les moyens à mettre en œuvre pour intensifier les efforts de collaboration et pour mieux financer et organiser les activités de R&D, en établissant des réseaux et en apportant les incitations nécessaires afin de lutter contre les maladies infectieuses négligées et émergentes.

### **QUESTIONS À EXAMINER**

- ***Faut-il élaborer une stratégie à l'échelle mondiale pour accélérer la recherche-développement sur les maladies infectieuses qui touchent au premier chef les pays en développement ? En quoi les pays peuvent-ils y contribuer ?***
- ***Comment mobiliser des ressources pour accroître l'investissement dans la R&D consacrée aux maladies infectieuses ?***
- ***Comment s'assurer que les nouveaux médicaments/vaccins/outils diagnostiques sont adaptés et proposés à un prix abordable ?***
- ***Comment concilier des solutions qui permettent d'assurer la « disponibilité » des médicaments et celles qui permettent d'en assurer l'« accessibilité à un coût abordable » ?***

## NOTES

- 
- <sup>1</sup> Ces données de référence sont tirées de trois articles commandés par l'OCDE : Sachs, J. et Ehrlich Sachs S. (2006) "Développer les soins de santé dans les communautés à faibles revenus : les aspects économiques", Sachs J. (2007) "Améliorer l'accès aux médicaments essentiels dans les pays à faible revenu" et Kremer, M. et Williams, H. (2006). "Options s'offrant aux pouvoirs publics dans les pays de l'OCDE pour accroître la disponibilité des médicaments contre les maladies négligées".
- <sup>2</sup> Trois des huit OMD ont trait à la santé – Réduire la mortalité infantile ; Améliorer la santé maternelle, et Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies. Trois autres – Réduire l'extrême pauvreté et la faim, Assurer un environnement durable, et Mettre en place un partenariat mondial pour le développement – renvoient à des cibles et des indicateurs en rapport avec la santé. Le Forum à haut niveau constitue une réponse à l'une de ces trois cibles : "En coopération avec l'industrie pharmaceutique, rendre les médicaments essentiels disponibles et abordables dans les pays en développement".
- <sup>3</sup> Kremer, M. et Williams, H. (2006). "Options s'offrant aux pouvoirs publics dans les pays de l'OCDE pour accroître la disponibilité des médicaments contre les maladies négligées", document de référence établi pour l'OCDE
- <sup>4</sup> Moran et al. (2005). *The New Landscape for Neglected Diseases Drug Development*. The Wellcome Trust.
- <sup>5</sup> Pour que la R&D soit efficace et que les nouveaux médicaments bénéficient aux habitants des pays en développement, les pays de l'OCDE doivent également mener des politiques cohérentes :
- Au niveau national – le cycle de R&D doit s'inscrire dans un cadre d'action qui vise à faire durablement reculer la pauvreté, favorise l'innovation et le partage des connaissances, encourage le respect de normes de qualité et garantit une surveillance effective.
  - Dans le cadre d'approches à l'échelle de l'ensemble de l'administration – la conception des instruments d'action utilisés par les pays de l'OCDE doit cadrer avec les objectifs de développement en rapport avec la santé.
  - Entre les donateurs – il convient d'éviter la fragmentation de l'aide qu'induit la multiplicité d'opérations menées isolément dans le domaine de la santé.
  - Avec les priorités retenues par les pays en développement – il est essentiel d'*aligner* les politiques sur les besoins des pays en développement, tout comme il est essentiel pour les pays en développement de *s'approprier* les politiques suivies.